

JE GROGNE ?... MOI!...

Comédie en un acte de **Maxime Girard**,

représenté au Grand-Guignol, le

15 février 1923

DISTRIBUTION

| | |
|-------------------|---------------|
| Yvonne | Mmes de Bedts |
| Lucy | Gonzalves |
| Mme Beaupuis | Daurand |
| Germaine | Manon Lhorme |
| Georges | MM. Gobet |
| Paul | Scott |

Une salle à manger. Le couvert est mis,—ou presque. Dans un coin, sur une table, un téléphone.

SCÈNE PREMIÈRE

GERMAINE, YVONNE

Au lever du rideau, la scène est vide. On sonne à la porte d'entrée. Germaine entre par la porte de gauche et traverse la scène pour aller ouvrir.

GERMAINE.—Voilà, voilà, voilà!.. Yvonne entre à son tour, tenant un tablier blanc à la main.

YVONNE.—Germaine! Votre tablier blanc.

Elle lui lance le tablier et disparaît.

GERMAINE hausse les épaules. A mi-voix.—Chichis! (Elle enlève son tablier bleu, met le tablier blanc et, par-dessus, remet le tablier bleu.) Je vous demande un peu la différence!

Elle va ouvrir. On l'entend dire: "Entrez."

SCÈNE II

LUCY, GERMAINE, PAUL

LUCY.—Mme Gardès est là?

GERMAINE.—Heureusement! Parce que je vais vous dire une chose: s'il n'y avait que moi pour préparer le dîner...

LUCY.—Voulez-vous lui demander si elle peut nous recevoir un instant?

GERMAINE.—Je veux bien! (Elle remonte, puis elle revient sur ses pas.) C'est comment, déjà, votre nom?

LUCY.—Lalouette, M. et Mme Lalouette.

GERMAINE.—Lalouette. (Elle rit bêtement.) Après tout, c'est une idée comme une autre. (Elle remonte, puis s'arrête.) Je veux bien lui dire que vous êtes là; seulement, je vais vous dire une chose: il est sept heures et demie; alors, il ne faudra pas rester trop longtemps. Elle a son dîner à faire et moi j'ai faim! Elle va sortir.

LUCY.—Soyez tranquille. (Germaine sort.) Elle a l'air bien, cette fille. (A Paul, qui n'a pas ouvert la bouche) Mais dis quelque chose.

PAUL.—Qu'est-ce que tu veux que je dise?

LUCY.—Je ne sais pas, moi.

PAUL, en souriant.—Alors, si tu ne le sais pas toi-même, comment veux-tu que je le sache?

LUCY.—Mon cheri, tu es insupportable. A la maison, tu parles tout le temps. (Souriant.) Tu dis même quelquefois d'assez jolies choses!

PAUL.—Merci!

LUCY.—Et quand nous sommes en visite, tu as l'air d'un idiot!

PAUL.—Merci encore!

LUCY.—Non, mais c'est vrai!

PAUL.—Que veux-tu! Quand nous sommes tous les deux, j'ai mille choses à te raconter. Mais je ne peux pourtant pas demander à cette fille des nouvelles de sa famille: je ne la connais pas.

LUCY.—Comme c'est drôle!.. Ce n'est pas pour elle que je parle! Mais, chaque fois, c'est pareil. L'autre jour, chez les Malin, tu n'as pas ouvert la bouche.